

**LA TERMINOLOGIE CRITIQUE DANS LA LITTÉRATURE MODERNE : ENTRE AUTHENTICITE ET MODERNITE****CRITICAL TERMINOLOGY IN MODERN LITERATURE: BETWEEN AUTHENTICITY AND MODERNITY****Hafida SLI MANI**

Laboratoire d'Arabisation de la Terminologie en Sciences Humaines et Sociales,  
Faculté des Lettres et Langues - Université Abi Bakr Belkaid - Tlemcen, Algérie  
[slimanihafidatlm@gmail.com](mailto:slimanihafidatlm@gmail.com)

**Résumé**

Le sujet de l'article porte sur la question de la terminologie critique entre authenticité et modernité. Il tente d'évaluer son ancrage dans l'héritage critique ancien et d'examiner dans quelle mesure il a atteint une phase de renouvellement dans la critique moderne à travers les courants et les tendances venus d'Occident. L'article souligne également les différentes manières dont la terminologie est utilisée par les spécialistes, ce qui conduit à une multiplicité de significations dans un même champ de connaissance, à l'obscurité et à de multiples problèmes. Il met également en évidence le rôle de la terminologie et l'importance de sa présence dans la critique littéraire.

**Mots-clés :** Termes - Critique littéraire- Littérature moderne - Patrimoine - Études linguistiques

**Abstract**

The subject of this paper revolves around the issue of critical terminology between authenticity and modernity. It seeks to assess its roots in ancient critical heritage and examine to what extent it has undergone a renewal phase in modern criticism through influences and trends from the West. The article also emphasizes the various ways in which terminology is used by specialists, leading to a multiplicity of meanings in the same field of knowledge, resulting in obscurity and numerous problems. It also highlights the role of terminology and the importance of its presence in literary criticism.

**Keywords:** Terms - Literary Criticism - Modern Literature - Heritage - Linguistic Studies

La critique littéraire est considérée comme un processus intellectuel qui examine les œuvres littéraires à travers l'évaluation et l'analyse. L'évaluation met en lumière la beauté artistique de l'œuvre et les suggestions contenues dans les expressions, reflétant la subjectivité de l'auteur ou du poète. Elle se concentre sur la manière dont ces sentiments sont traduits en mots et en images qui stimulent le lecteur intellectuellement et émotionnellement. Quant à l'analyse, elle vise à attribuer à l'œuvre littéraire sa place artistique méritée, en formulant des jugements critiques

adaptés à sa nature. Cela implique de mettre en évidence les aspects de beauté et de laideur, de qualité et de médiocrité.

Cette étude a recouru à plusieurs approches méthodologiques. D'abord, une analyse historique a été utilisée pour définir et décrire les termes critiques hérités anciennement. Ensuite, une méthodologie descriptive et analytique a été adoptée pour s'accorder avec la nature du sujet traité. Une approche lexicographique a également été utilisée pour repérer les schémas et les tendances dans l'utilisation des termes et des concepts liés à la terminologie critique. Enfin, une analyse comparative a été réalisée entre l'utilisation passée du terme critique telle qu'elle apparaissait dans les dictionnaires et son emploi plus récent dans les différentes écoles de pensée critique.

## **1. IMPORTANCE DE LA RIGUEUR SCIENTIFIQUE ET TERMINOLOGIQUE**

Les étapes de la critique, à savoir l'évaluation, l'analyse et le jugement, constituent un processus scientifique rigoureux. Cela implique que le critique doit nécessairement recourir à des outils scientifiques et s'appuyer sur des bases solides pour atteindre son objectif : formuler des jugements convaincants. La persuasion, ici, vise en premier lieu le lecteur ou le destinataire. Pour y parvenir, le critique doit avoir une maîtrise parfaite de la langue, une argumentation solide et une précision dans la formulation de ses analyses<sup>1</sup>

### **1.1. Rôle crucial du terme critique**

La réalisation de ces objectifs ne peut être possible qu'en présence d'une terminologie critique précise. Cette terminologie est devenue une nécessité et un élément crucial dans la critique, la littérature, les sciences et les connaissances. C'est pourquoi j'ai choisi dans cet article de mettre en lumière les changements qui lui ont été apportés et qui en font l'objet de ma présente étude.

### **1.2. Problématique de la terminologie critique**

Cette étude se penche sur la problématique de la consolidation du terme critique et des obstacles qu'il rencontre. En effet, le terme a toujours été confronté à de nombreuses difficultés liées à sa multiplicité, son ambiguïté et sa mauvaise compréhension, que ce soit au niveau de sa genèse (apparition d'un nouveau terme validé par les critiques littéraires) ou de son arabisation, son emprunt ou sa traduction<sup>2</sup>.

Ibn Manzur a également mentionné dans la même dérivation que "صلاح" est un mot opposé à "فساد". Cela signifie qu'ils se sont réconciliés, se sont améliorés et se sont réformés. Ils ont également utilisé le mot "اصالحوا" avec un "صاد" emphatique, puis ont transformé le "تاء" en "صاد" en l'assimilant au "صاد" pour signifier la même chose<sup>3</sup>.

D'après le dictionnaire Al-Wasit, le mot "صلح" (salh) signifie : Disparition de la corruption ; Résolution d'un différend entre des personnes. Le fait de se réconcilier. Le mot "اصطلاح" (istilāh) est dérivé de "صلح" et signifie : Accord d'un groupe de personnes sur une chose

---

<sup>1</sup> Ismail bin Hammad Al-Jawhari : Le Sahih de la Langue - Maison de la Science pour les Malais - Liban - 4ème édition - 1990 - page 27.

<sup>2</sup> Ibn Manzur : Lisan al-Arab, préparé et appliqué par Yusuf al-Khayyat - Tome 2 - Maison de la Langue Arabe - Beyrouth - sans date, page 8.

<sup>3</sup> La référence précédente, page 10.

spécifique. En résumé, le mot "صلح" exprime l'idée de paix et de réconciliation, tandis que le mot "اصطلاح" met l'accent sur l'aspect juridique et formel d'un accord<sup>1</sup>.

## 2. TERMINOLOGIE ARABE : UN HERITAGE PRECIEUX ET UNE NECESSITE POUR LE FUTUR

En langue Arabe, le terme "المصطلح" est un dérivé nominal d'un verbe qui signifie convenir ou s'accorder. Ce terme est utilisé dans le contexte de la terminologie et a une signification spécifique dans les textes arabes, se référant à l'accord. Ali ibn Muhammad al-Jurjani a défini le concept comme suit : il s'agit d'un accord entre des individus pour nommer quelque chose d'après l'avoir transféré de son sujet initial en raison d'une convenance entre eux ou d'une similitude dans la description ou autre<sup>2</sup>.

En langue arabe : le terme "مصطلح" (muṣṭalaḥ), en tant que concept, est un consensus au sein d'un groupe de savants, d'écrivains ou de chercheurs dans un domaine particulier pour attribuer à un mot un nouveau sens, afin de désigner un sens entièrement différent et nouveau par rapport à son sens original. Cette nouvelle signification convenue est appelée "terme technique". Ce nouveau concept attribué au mot ne se produit pas arbitrairement, mais il doit exister une similarité ou une connexion entre le sens linguistique d'origine du mot et le sens technique que l'on souhaite lui attribuer<sup>3</sup>.

Le concept moderne du terme est un mot ou un groupe de mots, issu d'une langue spécialisée, hérité ou emprunté, et utilisé pour exprimer des concepts avec précision et désigner des choses spécifiques<sup>4</sup>.

Le terme doit être utilisé de manière correcte et sans ambiguïté, précis et clair, loin de l'obscurité et de la confusion. Il doit être nécessaire et doté d'une signification claire et appropriée qui justifie son utilisation dans le contexte d'une science ou d'une discipline particulière<sup>5</sup>.

Le terme est une expression objective convenue par les experts d'une science par le biais de laquelle un sens particulier est précisément et clairement transmis, afin d'éviter toute confusion dans l'esprit du lecteur ou de l'auditeur quant au contexte du texte<sup>6</sup>. Le terme ne se limite pas à un seul mot pour exprimer le sens recherché, mais il est multiple. Cette multiplicité ne signifie pas la divergence, mais plutôt un accord. La relation entre le terme et sa signification est inévitable, que cette relation soit réelle ou métaphorique, qu'elle soit proche ou lointaine<sup>7</sup>.

Si nous revenons à notre patrimoine, nous trouvons que le terme critique est ancien et a précédé la langue. Cela est dû au fait que la langue est un outil de communication, tout comme le terme, qui est le produit d'une civilisation et un outil de communication entre les spécialistes dans le but de transmettre le sens voulu du concept.

Certains considèrent le terme comme enraciné dans la langue, tandis que d'autres le considèrent comme une importation de l'Occident, formant une discipline distincte. En examinant l'héritage

---

<sup>1</sup> Dictionnaire al-Wasit : un groupe d'auteurs - Académie de la Langue Arabe - Bibliothèque de Dar al-Shorouk al-Dawliyyah - 2004 - page 520.

<sup>2</sup> Mahmoud Fahmi Hijazi : Les bases linguistiques de la terminologie - Le Caire - Dar Gharib pour l'impression - N.d. - N.d. - p. 10.

<sup>3</sup> Chahada El-Khoury : Études sur la traduction, le vocabulaire spécialisé et l'arabisation - Maison Talaas d'Études, de Traduction et de Publication - Première édition - 1989, page 172.

<sup>4</sup> Référence précédente : p.11.

<sup>5</sup> Voir : Anan Ghazwan - Résonances d'études littéraires critiques - Damas - Union des Écrivains Arabes - 2000 - page 137.

<sup>6</sup> Jubour Abdel Nour : Dictionnaire Littéraire - Maison Al-Millions - Beyrouth - 1979 - page 252.

<sup>7</sup> Référence précédente : p.138.

arabe, nous constatons que le terme n'est pas une nouvelle discipline, car c'est une activité pratiquée de longue date. Les Arabes à travers le temps ont constitué un domaine de connaissance lexicographique, et cela s'est manifesté dans les dictionnaires et glossaires réalisés au fil des époques<sup>1</sup>.

### **2.1. Rôle du patrimoine dans la préservation de la langue arabe et de ses sciences**

Le patrimoine littéraire arabe regorge d'ouvrages consacrés à la langue arabe et à ses sciences. La motivation première de ces écrits était d'ordre religieux, à savoir la préservation de la langue du Coran. C'est ainsi que les études linguistiques se sont étroitement liées aux études religieuses.

À l'origine, les savants n'étaient pas spécialisés dans un domaine précis. Ils compilaient dans leurs écrits des chapitres de grammaire, de morphologie et de syntaxe. C'est le cas des premiers linguistes comme Abû l-Aswad al-Du'ali, Hayy ibn Ya'mar et Abd Allah ibn Ishaq. C'est avec l'arrivée de al-Khalil ibn Ahmad al-Farahidi que les deux branches de la linguistique ont commencé à se séparer : Le lexique : Al-Khalil ibn Ahmad s'est distingué dans ce domaine avec son célèbre dictionnaire "al-'Ayn". La grammaire et la morphologie (les règles): Cette branche a été complétée par des savants comme Sibawayh, al-Farra', al-Kisa'i et d'autres<sup>2</sup>.

### **2.2. Evolution de la terminologie rhétorique arabe : Une exploration historique**

Les livres du patrimoine portent en elles de nombreuses œuvres en langue arabe et ses sciences. La première motivation derrière cela était religieuse, visant à préserver la langue du Coran. Les études linguistiques étaient étroitement liées aux études religieuses. Ainsi, le linguiste, dans sa composition, regroupait les aspects de la grammaire, de la morphologie et du texte linguistique, ce qui était naturel car il n'était pas spécialisé. Cela était évident chez les premiers auteurs linguistiques tels qu'Abu al-Aswad al-Du'ali, Hayy ibn Ya'qdhān, et Abdullah ibn Ishaq. Jusqu'à ce que vienne Al-Khalil ibn Ahmad al-Farahidi, les deux branches linguistiques commencèrent à se séparer : la branche lexicale, distinguée par Al-Khalil ibn Ahmad avec son grand dictionnaire (al-'Ayn), et la branche de la grammaire et de la morphologie (les règles), complétée par Sibawayh, Al-Farā' et Al-Kisā'i, entre autres<sup>3</sup>.

Les anciens critiques comprenaient des figures telles que Al-Sakkaki, Al-Jahiz, Al-Jurjani, l'Imam Al-Shafi'i et Abdullah ibn al-Mu'taz. Ils ont tous abordé la science de la rhétorique, de l'éloquence et de la subtilité, étant parmi les pionniers de ces termes. Les anciens, même s'ils n'ont pas distingué entre la critique et l'éloquence avant l'ère des techniques des sciences de la rhétorique, qui est apparue dans le livre "Miftah al-Ulum" d'Al-Sakkaki, ont remarqué l'importance de la science des significations dans une connaissance particulière de la structure du discours. Ainsi, ce qui précède cela ne demande pas de distinction entre la critique et l'éloquence, mais plutôt une complémentarité<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Moulay Ali Boukhatem ; « Terminologie de la critique arabe sémiotique : Problèmes, origines et extensions » ; Éditeur :Union des écrivains arabes ; 2004 ; p : 12.

<sup>2</sup> Moulay Ali Boukhatem; Terminologie de la critique arabe sémiotique : Problèmes, origines et extensions » ; Éditeur :Union des écrivains arabes ; 2004 ; p : 42.

<sup>3</sup> La même référence : page 43

<sup>4</sup> La même référence : page 44.

Cette période de l'histoire de la rhétorique s'est distinguée par deux types d'histoire rhétorique. Le premier était intégratif, où l'éloquence était étudiée dans son domaine littéraire, commençant par Al-Jahiz jusqu'à Al-Sakkaki. Le deuxième type était l'éloquence éducative, qui est apparue avec les sections du troisième livre de "Miftah al-Ulum" d'Al-Sakkaki. Les commentateurs de cette section ont expliqué les sciences de la rhétorique renommées telles que la science du discours, la science des significations, et la science de la subtilité. Les commentateurs ont tenté d'inclure certains termes qui sont similaires à l'un de ces trois domaines, et ils ont convenu de les appeler des termes de discours, subtilité ou service à la science des significations. Parmi les commentateurs de la troisième section du livre "Miftah al-Ulum" d'Al-Sakkaki, on trouve Al-Qazwini, décédé en 739 de l'Hégire, dans son livre "Al-Takhlees", et il a ajouté à ce qui était mentionné dans mes livres "Dala'il al-I'jaz" et "Asrar al-Balagha" d'Abd al-Qahir al-Jurjani ; celui qui est considéré comme le chevalier de son temps dans le traitement des questions critiques, ses livres restent parmi les meilleurs jamais écrits dans la science des significations et des structures chez les Arabes de l'époque<sup>1</sup>.

### **3. APPORT DE LA STYLISTIQUE A L'ETUDE DU TEXTE LITTERAIRE ARABE**

#### **3.1. Héritage Ancien Révélé dans les Études Critiques Modernes**

Ce qui peut vraiment être dit, c'est que le terme n'est pas nouveau en arabe, mais il est enraciné dans des études sérieuses présentées dans l'héritage critique ancien. Les chercheurs continuent de s'y référer et d'adopter ses termes, comme le terme stylistique, par exemple. Il fait partie des termes critiques modernes qui se concentrent sur l'étude du phénomène linguistique dans le texte littéraire, mettant l'accent sur l'utilisation des mots individuels, leur régularité dans les phrases et la régularité de ces dernières dans les paragraphes. L'observateur du style dans l'étude du texte littéraire remarque que ce que la stylistique a apporté n'est pas quelque chose de nouveau apparu dans les études critiques modernes, mais c'était une préoccupation de la rhétorique ancienne, lorsque Abd al-Qahir al-Jurjani a abordé cela dans "Dala'il al-I'jaz" et la relation entre la parole et la versification<sup>2</sup>.

#### **3.2. Exploration de la dynamique de la traduction dans la transmission des significations en langue arabe**

Cela ne signifie pas que la stylistique remplace la science des significations, mais ce qui est vraiment significatif est que le terme critique moderne tire ses significations de l'héritage critique ancien et les soumet à des études critiques contemporaines, dans le but de tirer profit de l'ancien, d'approfondir la conscience de celui-ci et de ne pas l'annuler. La langue arabe a également rencontré ce terme à plusieurs époques lorsqu'elle a emprunté au grec, au persan et à l'indien, traduisant plusieurs œuvres de Platon et Aristote. À l'époque abbasside, où la traduction était active, la langue arabe a puisé dans toutes les connaissances, avec des termes trouvant des équivalents en arabe, et d'autres étant empruntés et arabisés, comme le mot "Bouytiqa" par exemple. Pendant cette période, la traduction des termes n'était pas basée sur une connaissance

---

<sup>1</sup> Moulay Ali Boukhatem; Terminologie de la critique arabe sémiotique : Problèmes, origines et extensions » ; Éditeur : Union des écrivains arabes ; 2004 ; p : 40.

<sup>2</sup> Al-Qasimi: Introduction à la terminologie - Page 33

antérieure ou sur des règles et des principes établis, mais plutôt sur des tentatives assidues de la part des auteurs. La preuve en est que certaines œuvres ont été traduites plusieurs fois, et à chaque fois, les termes ont changé avec d'autres<sup>1</sup>.

### **3.3. Traduction critique : Une Exploration des Concepts Grecs dans la Critique Arabe Ancienne**

Le terme a été associé à la critique arabe ancienne depuis la traduction de la philosophie d'Aristote et des œuvres critiques de Platon et d'autres critiques mondiaux, dans la mesure où ces œuvres ont été comprises et traduites. Les critiques arabes se sont concentrés sur cette traduction avec toutes les terminologies héritées de nos ancêtres, à travers laquelle les théories globales de la critique grecque ancienne n'ont pas été comprises, en raison de la séparation de la critique de la philosophie<sup>2</sup>.

## **4. LE VOYAGE DE LA CRITIQUE LITTÉRAIRE ARABE : DE L'ORIENT A L'OCCIDENT ET VICE VERSA**

### **4.1. Influence, Adaptation et Modernisation de la Critique Littéraire**

Jusqu'à ce que l'époque moderne arrive avec ses différentes tendances, établissant des liens entre la critique et d'autres sciences humaines telles que la philosophie, l'histoire, la psychologie et la sociologie. Le terme critique est apparu au milieu des courants et des tendances critiques modernes qui ont envahi le monde arabe de toutes parts. Cela provenait principalement de la traduction et de l'adaptation des littératures critiques occidentales, diversifiant entre des approches techniques appelant à l'esthétique, psychologiques nécessitant l'étude de la personnalité créative, et historiques se concentrant sur l'environnement et la période à laquelle l'écrivain a vécu. Différentes écoles critiques sont apparues, variant entre classique, romantique, réaliste, symbolique et surréaliste. Toutes ces écoles ont influencé les chercheurs et écrivains arabes, qui les ont exploitées sous tous les aspects pour rester en phase avec la modernité, en embrassant ses fondements et ses terminologies, qu'elles soient traduites ou arabes. Des critiques ont émergé plaidant pour la nécessité de moderniser la critique arabe en accord avec les développements introduits par les tendances, et la nécessité de chercher à établir "la connaissance humaine, enrichir les anciennes théories rhétoriques et les aligner avec l'ère, en faisant de la langue un élément essentiel dans la science et la connaissance"<sup>3</sup>.

### **4.2. Confluence des Sciences et de la Critique Linguistique**

Le terme critique a eu un impact évident dans cette évolution, la modernisation et la connexion avec les sciences, faisant émerger des termes traduits, arabes et dérivés, pour servir ces sciences et être assimilés par le lecteur. Les critiques ont commencé à teinter le terme d'une teinte

---

<sup>1</sup> Le référence précédente, Page 35.

<sup>2</sup> Regarder : Mohammad Ghoneimy Hilal : La critique littéraire moderne - Renaissance d'Égypte pour l'impression et la publication - Octobre 1997 - Dr. T. - Page 11.

<sup>3</sup> Moulay Ali Boukhatem : Termes de la critique sémiotique arabe - Problématique, origines et extension, page 19.

scientifique et ont tenté d'éclairer avec les sciences naturelles, en appliquant "les méthodes des scientifiques à la critique selon les nouvelles théories linguistiques, considérant la critique comme un art qui ne saurait être ignoré. Ils considèrent le texte comme un tissu dense de symboles portant de nombreuses références et secrets, chargé de significations et d'échos sémantiques<sup>1</sup>. Les critiques arabes ont accordé une grande attention au terme critique moderne, le considérant et soulignant son importance dans les études linguistiques et les sciences modernes telles que la sociologie, la psychologie et l'esthétique, entre autres nouvelles sciences. Il existe des concepts modernes pour le terme qui affirment "que l'histoire des termes est l'histoire des sciences, et chaque nouvelle science a besoin de nouveaux termes, et chaque nouveau concept appelle son auteur à créer de nouveaux termes<sup>2</sup>.

### **4.3. Richesse et Diversité des Termes Étrangers dans la Langue Arabe**

Le développement des termes provient de facteurs linguistiques, sociaux et psychologiques, résultant de l'interaction entre les peuples où les expressions passent d'une langue à une autre. Cela a conduit à l'introduction de centaines, voire de milliers de termes étrangers dans la langue arabe. Ces termes se sont diversifiés en fonction de la diversité des domaines, qu'ils soient humanitaires, scientifiques ou psychologiques, dans lesquels ils sont utilisés et formulés. Ils varient d'un critique à l'autre, que ce soit dans leur prononciation, leur écriture, ou parfois dans leur remplacement complet par un terme portant un sens similaire. Par exemple, certains ont parlé de "poésie libre", tandis que d'autres ont utilisé les termes "poésie absolue" ou "poésie dispersée", mais dans tous les cas, il s'agit de poésie qui ne se conforme ni au rythme ni à la rime.

## **5. LANGUE ARABE : UN TERRAIN FERTILE POUR L'INNOVATION TERMINOLOGIQUE**

Le terme ne fait pas partie du langage courant, mais il se forme à travers une autre langue. Il est qualifié de langue descriptive, réfléchi, métalinguistique, ou méta-langue. Toutes ces expressions représentent, du point de vue du terme critique, un haut degré d'abstraction, bien que ce dernier ne soit pas lié à l'abstraction scientifique qui peut précisément définir des significations multiples. En revanche, le terme critique, non sujet à une définition précise, est spécifique à un domaine de connaissance particulier. Par exemple, "icône", "symbole", "signe", "référent", "signifié", sont tous des termes critiques que l'on ne trouve que dans le domaine de la linguistique. De plus, le terme peut avoir plusieurs significations dans un seul terme critique, dans un domaine et champ de connaissance spécifique<sup>3</sup>. Le terme critique moderne a réussi à maintenir une stabilité relative, mais rapidement cette stabilité a été ébranlée par une vague violente, confrontée à plusieurs problèmes. Cela est dû à sa formulation importée de l'Occident. On ne peut nier l'impact des études européennes et occidentales sur l'élaboration des termes critiques. Leur abondance a fait en sorte que la critique arabe se noie dans des termes occidentaux variés, parfois divergents, parfois similaires, et maintenant "chaque critique a son

---

<sup>1</sup> La même référence : page 19.

<sup>2</sup> La même référence : page 20.

<sup>3</sup> La même référence : page 21.

capital linguistique qui lui permet d'écrire, de composer et de critiquer<sup>1</sup> Et il a recouru à plusieurs méthodes dans la formulation et la mise en place du terme, notamment la dérivation, la traduction, la métaphore et l'arabisation. Mustafa Al-Shihabi dit à ce propos : 'La langue arabe a évolué grâce à la dérivation, à la métaphore, à la sculpture et à l'arabisation, ce sont les moyens auxquels les savants ont fait appel lorsqu'ils ont introduit des milliers de termes au début de l'islam, et ce sont les moyens que nous utilisons aujourd'hui pour transmettre les sciences modernes à la langue arabe<sup>2</sup>.

## 5. FORMULATION DU TERME

La signification de la formulation terminologique consiste à rassembler et organiser les termes en connaissant leurs synonymes et leurs définitions en arabe ou en les mettant en correspondance avec une langue différente. Il existe plusieurs moyens phonétiques, morphologiques et sémantiques<sup>3</sup>, la langue arabe utilise cela pour élaborer des termes afin d'approximer les concepts et d'exprimer des termes difficiles à comprendre.

La formulation d'un terme ne se fait pas seulement en le mettant en correspondance avec une langue étrangère, mais aussi en le mettant en correspondance avec un autre terme dans la même langue dans le but d'expliquer et de garantir une compréhension correcte du mot. Il existe plusieurs méthodes que les critiques utilisent pour formuler un terme de manière concise :

**5.1. Traduction :** est le transfert des mots d'une langue étrangère avec leurs équivalents dans la langue arabe. La traduction joue un rôle essentiel dans l'établissement des termes, car leur compréhension est d'une importance cruciale. Cela impose au chercheur, ou plus précisément au traducteur, d'être compétent et capable de définir son objectif afin de transmettre le sens et les mots corrects au lecteur.

**5.2. Métaphore :** c'est l'utilisation d'un mot dans un sens autre que celui pour lequel il a été spécifié dans le dictionnaire. Al-Suyuti l'a défini comme suit : "Le discours véritable suit ses règles sans être contesté, et l'autre discours est autorisé en raison de sa proximité, sauf s'il contient une comparaison, une métaphore ou l'attribution de ce qui n'était pas dans l'original<sup>4</sup>". La métaphore est opposée à la réalité, comme l'utilisation du terme "lion" pour décrire un homme courageux.

**5.3. Sculpture :** C'est le fait de choisir délibérément deux mots ou une phrase, puis de retirer d'un ensemble de lettres de ces mots un mot distinct qui indique ce à quoi la phrase elle-même faisait référence. "Les Arabes sculptent deux mots en un seul, c'est une forme d'abréviation<sup>5</sup>."

---

<sup>1</sup> La même référence : page 22.

<sup>2</sup> La même référence : page 24.

<sup>3</sup> Al-Qasimi: Introduction à la terminologie - Page 37.

<sup>4</sup> As-Suyuti: Le florissant dans les sciences du langage et ses types - Le Caire - Bibliothèque Dar Al-Turath - Volume 1 - Troisième édition - Page 355.

<sup>5</sup> La même référence : Page 483.

Par exemple : "Bismillah" (Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux) - "Hamdullah" (Louange à Allah) - "Subhanallah" (Gloire à Allah).

**5.4. Dérivation** : c'est la recherche d'une correspondance entre deux termes dans le sens et la structure, de sorte qu'un des deux se reflète dans l'autre et le prend de lui. Al-Suyuti le définissait comme suit : 'Le processus d'extrapolation d'un terme d'un autre terme ou d'une forme d'une autre forme, de sorte que les branches générées restent connectées à l'origine... et cela consiste à regrouper de nombreuses significations dans quelques mots<sup>1</sup>.

**5.5. Arabisation** : Utilisation des termes tels qu'ils sont prononcés sans les traduire, également appelée "Dakhilah". On trouve dans Al-Mazhar : "C'est ce que les Arabes ont utilisé comme termes empruntés avec des significations autres que celles de leur langue. Al-Jawhari a dit dans As-Sahah : L'arabisation du nom étranger est que les Arabes l'utilisent selon leurs méthodes, disant : 'Les Arabes l'ont arabisé et lui ont également donné une signification.' Le terme 'Dakhil' est également utilisé pour celui qui a été arabisé<sup>2</sup>." Par exemple, sociologie, psychologie, phonème.

## **6. SEMANTIQUE CRITIQUE : NAVIGUER A TRAVERS LES NUANCES LINGUISTIQUES ET SEMIOTIQUES**

Les experts se sont appuyés sur ces méthodes pour formuler et normaliser le terme, afin d'éviter toute confusion ou ambiguïté. Chaque critique a sa propre manière d'écrire et de composer, ainsi que sa façon d'utiliser ces termes. Le terme critique est décrit comme une structure sémiotique et sémantique. S'il possède une signification déterminée dans sa langue d'origine, lors de sa traduction, adaptation, dérivation ou même sculpage, il reste sujet à une compréhension commune entre les peuples. Même s'il est formulé ou élaboré de différentes manières, dépassant les limites lexicales établies, il peut dévier ou faire signe vers une autre signification qui lui est propre. Parfois, il déplace le sens fixé pour lui, pour le retrouver porteur de connotations suggestives et interprétatives qui n'étaient pas présentes auparavant, telles que le structuralisme, parfois appelé analytique, ou encore qualifié de déconstructivisme<sup>3</sup>.

## **7. ROLE DU TERME DANS LA COMMUNICATION INTERPERSONNELLE ET LA CRITIQUE LITTÉRAIRE**

Le terme joue un rôle crucial et efficace dans la connexion entre les nations et dans la communication entre les individus, afin de déchiffrer ce code parfois difficile à comprendre. Malgré sa diversité dans ses différents champs de connaissance, son immersion dans un chaos tumultueux et son obscurité parfois, il demeure un outil de communication dont la signification est exprimée dans le langage et dans d'autres domaines scientifiques. Les concepts qui s'ancrent dans l'esprit sont ceux qui restent courants et acceptés parmi les gens. Le terme critique est considéré comme un élément crucial et fondamental dans la création de toute œuvre littéraire

---

<sup>1</sup> La même référence : Page 346.

<sup>2</sup> La même référence : Page 269.

<sup>3</sup> Ahmed Azzouz : Fondements traditionnels dans la théorie des champs sémantiques - Damas - Union des écrivains arabes - 2002 - p. 26.

critique sérieuse dans l'étude des textes créatifs. Cela est dû à son rôle dans la clarification des concepts et la facilitation de la communication entre les chercheurs et les critiques.

Ce qui peut être déduit, c'est que les premières indications de la science du terme critique sont apparues dans l'ancien temps, lorsque l'intérêt majeur se portait sur la science de la rhétorique et des significations. Le terme est une expression ou un ensemble de mots, comme certains l'ont appelé, pour donner des significations convenues par les spécialistes. De même, il représente le mot et le sens dans l'héritage arabe ancien. Ainsi, la critique s'appuie sur les sciences des sons et de la signification dans leur sens moderne, ainsi que sur la grammaire et la rhétorique telles qu'elles étaient dans l'ancien temps, et sur les sciences de la composition et du style modernes. Ces sciences englobent des lois linguistiques contemporaines ou historiques dans la longue histoire de la langue<sup>1</sup>. Il ne fait aucun doute que le travail des linguistes arabes anciens diffère de celui des Européens à l'époque moderne, pour de nombreuses raisons, la plus importante étant la période temporelle, chaque époque ayant ses propres spécificités. Afin d'élargir les horizons de l'étude, d'approfondir ses techniques et méthodes, il n'y a aucun préjugé qui les atteigne, car ils étaient des pionniers innovateurs en leur temps, et leurs traces renferment de nombreuses idées novatrices qui nécessitent d'être étudiées et promues par les générations arabes actuelles jusqu'à atteindre les cercles contemporains de l'étude linguistique<sup>2</sup>, tout ce qui a été mis en place pour la langue arabe l'a été dans le but de la développer et de faire exprimer les nouvelles concepts qui émergent en elle. Avec l'impact des courants et des approches modernes, le terme critique est devenu un concept prestigieux parmi les chercheurs en raison de son rôle dans le processus de communication pour comprendre les autres domaines scientifiques. Avec l'émergence des courants critiques modernes, d'importants efforts individuels et collectifs ont été déployés pour réguler le terme critique par le biais de la traduction et de l'arabisation. Des glossaires terminologiques modernes ont été créés et ont servi dans des colloques linguistiques au Caire, à Bagdad et à Damas. En 1969, la Ligue des États arabes a confié à l'Université de Rabat la tâche de coordonner les termes en usage dans le monde arabe, en publiant des ouvrages de coordination en arabe, encourageant ainsi les recherches linguistiques, lexicographiques et les études liées aux problèmes terminologiques. Un grand nombre d'entre elles ont été publiées et enregistrées dans la revue périodique (*La langue arabe*)<sup>3</sup>. Il convient de mentionner ici les efforts déployés au cours de cette période par les traducteurs et chercheurs qui ont tenté, à travers leurs travaux, d'enrichir les études arabes et le lexique arabe spécialisé. Parmi eux, on peut citer : Mohammed Rachid Al-Hamzaoui, Mohammed Mandour, Abdelrahman Ayoub, Tamam Hassan, Saleh Al-Qarmawi, Ahmed Mukhtar Omar, Abdel Salam Al-Masdi, Ali Al-Qasimi, Jubur Abdul Nour, Magdi Wahba, Kamel Al-Muhandis, Hamadi Samoud, Mohammed Barada, Mortada Jawad Baqir, Saïd Aloush, Alia Azzat, Ahmed Matloub, Abdelhak Fadel<sup>4</sup>. et d'autres qui ont enrichi le domaine du discours critique moderne. Le terme critique est un phénomène culturel mondial, sur lequel repose l'établissement de la méthode critique. Sans la délimitation des termes critiques qui lui sont

---

<sup>1</sup> Muhammad Ghaneimi Hilal : La critique littéraire moderne - p. 13.

<sup>2</sup> Ahmed Azzouz : Fondements traditionnels dans la théorie des champs sémantiques - Damas - Union des écrivains arabes - 2002 - p. 26.

<sup>3</sup> Ali Al-Qasimi : Introduction à la science du terme - Le Caire - Librairie Nahda égyptienne - 1975 p. 25.

<sup>4</sup> Mohammed Bikai Al-Tlemsani : La problématique du terme critique dans le discours arabe moderne - Article -

propres, cette dernière n'a pas d'existence. Nous avons grand besoin des clés des sciences pour nous protéger, nous et les autres, contre les malentendus. Les clés des sciences ne doivent pas nécessairement être nouvelles pour être bénéfiques, mais au contraire, les études critiques contemporaines sont une extension de l'héritage critique ancien qui est indispensable pour l'étudiant contemporain. Tout revient à la manière de tirer profit du terme et de l'employer d'une manière nouvelle en fonction des variables qui peuvent survenir dans tous les domaines de la vie et de leurs circonstances.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

Abdel Rahman, Jalal al-Din al-Suyuti, « Al-Muzhir fi Ulum al-Lughah wa Anwaiha », Le Caire, Maktabat Dar al-Turath , Vol. 1, 3e édition - s.d. 2, 1998.

Abdul Nour, Jubran, «Al-Mu'jam al-Adabi Dar al-Malayin», Beyrouth, 1979.

Abdullah, Abdul Ghani Yousri, «Mu'jam al-Mu'ajam al-Arabiyya», Beyrouth, Dar al-Jil - 1re édition, 1991.

Abdullah, Abu Hayf, « La nouvelle critique littéraire arabe dans la nouvelle et le roman » – Damas, Publications de l'Union des écrivains arabes, 2000.

Ali, Al-Qasimi, « Introduction à la science du terme » - Le Caire - Maktabat al-Nahda al-Masriyya, 1975.

Ali, Moulay Boukhatem, « Terminologies de la critique littéraire arabe sémiotique, Problématiques et fondements et extension, Union des écrivains arabes, 2004.

«Al,Wasit Dictionary», Groupe d'auteurs , Académie de la langue arabe , Bibliothèque Al,Shorouk International , 2004.

Anan, Ghazwan , « Résonances d'études littéraires critiques» , Damas , Publications de l'Union des écrivains arabes, 2000.

Azouz, Ahmed, « Fondements traditionnels dans la théorie des champs sémantiques », Damas, Union des écrivains arabes, 2002.

Ibn Manzur, «Lisan al,Arab, préparé et appliqué par Yusuf al-Khayyat» , Vol. 2 , Dar Lisan al-Arab , Beyrouth , s.d, 2016.

Isma'il Ibn Hammad al-Jawhari, « Al-Sahah fi al-Lughah - Dar al-Ilm lil-Malayin , Liban , 4e édition, 1990.

Mahmoud, Fahmi Hajazi, « Les bases linguistiques de la science du terme » , Le Caire , Dar Gharib lil-Tiba'a , s.d. 1993.

Muhammad Bakai al-Tilimsani, « La problématique du terme critique dans la parole arabe moderne », 2010, « Disponible sur » <http://www.ta5atub.com>, (consulté le 20/10/2022).

Muhammad, Ghoneimi Hilal, « La critique littéraire moderne », Renaissance de l'impression et de l'édition égyptienne, Octobre 1997, s.d.

Shhada, Al-Khoury, « Études sur la traduction, la terminologie et l'arabisation », Dar Talaas lil-Dirasat wa al-Tarjama wa al-Nashr, 1re édition, 1989.